

« Typologie de la diaspora iranienne ». *Les Cahiers de l'Orient*, n° 49, (1998), pp. 113-124.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37210>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37210

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « « Typologie de la diaspora iranienne ». *Les Cahiers de l'Orient*, n° 49, (1998), pp. 113-124. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 589, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37210>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Typologie de la diaspora iranienne ». *Les Cahiers de l'Orient*, n° 49, (1998), pp. 113-124.

Jean-Pierre Digard

- 1 Bilan de l'émigration iranienne depuis l'instauration de la République islamique. Cette émigration aurait concerné plus d'un million de personnes, en trois vagues successives : émigrés politiques (fuyant la répression), émigrés socioculturels (refusant l'idéologie et les normes de vie islamistes), émigrés économiques (victimes du chômage et de l'inflation). Les principaux pays d'accueil sont la Turquie (près d'un demi-million d'Iraniens), les États-Unis (plusieurs centaines de milliers dont 40% à Los Angeles), l'Allemagne (près de 200 000) et la Suède (40 000). Le nombre des Iraniens en France serait passé de 30 000 en 1985 à 16 000 au milieu des années 1990, dont la moitié à Paris et sa banlieue (200 familles à Créteil). Les immigrants iraniens restent généralement très attachés à l'Iran. Les femmes (à cause des enfants) s'intègrent mieux que les hommes, et les enfants (à cause de la scolarisation) mieux que les adultes.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris